

Joies et peines

Léo Bonneville

Rire et délire

Numéro 38, octobre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51844ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bonneville, L. (1964). Joies et peines. *Séquences*, (38), 2-3.

Joies et peines

Pendant dix ans, **Séquences** a apporté sa contribution à la formation et à l'information cinématographiques. Si le format a changé, l'esprit n'a pas varié. **Séquences** reste au service des ciné-clubs. Mais au cours des années, **Séquences** s'est rendu compte qu'elle ne pouvait rester un simple bulletin propre à entretenir le feu sacré chez les dirigeants des ciné-clubs. Elle est devenue une véritable revue culturelle particulièrement adaptée aux membres des ciné-clubs. Si l'on fait l'inventaire des revues de cinéma, on remarque que la caractéristique de **Séquences** est d'offrir un plan d'étude et de l'étoffer par des articles substantiels propres à former les membres des ciné-clubs ou du moins à leur apporter une riche matière à réflexion. Cette année, **Séquences** traitera de **L'expression de l'homme au cinéma**.

Mais **Séquences** veut aussi suivre l'actualité et c'est pourquoi, sans faire spécifiquement de la critique de films, — sauf pour le cinéma canadien — elle entend fournir des renseignements sur les réalisateurs et leur travail en cours ainsi que sur les films nouvellement arrivés chez nous. Les informations permettent aux membres des ciné-clubs de se tenir à la page.

Dans ses 72 pages — bien remplies et bien illustrées — quand ce n'est pas, par courtoisie, 80 — **Séquences** apporte à ses lecteurs un ensemble cohérent d'articles variés. D'ailleurs, ses nombreux lecteurs — cette année 5000 — attendent la revue avec avidité. Parions qu'ils ne sont jamais déçus.

Mais 10 ans, c'est une date pour une revue de cinéma au Canada. Il faudra marquer cet anniversaire d'une pierre blanche. Que faire pour célébrer honorablement ces 10 ans ? Nous laissons à nos lecteurs le plaisir de nous adresser des suggestions qui seront toutes étudiées. Mais un fait est certain : il faut fêter cet anniversaire et le fêter dignement. Nous en reparlerons.

* * *

Toute joie humaine doit un tribut à la douleur. Et il faut bien le dire, **Séquences** a été récemment douloureusement éprouvée. Tout d'abord, la perte de Mlle Gisèle Montbriand qui fut une cofondatrice de **Séquences** et qui nous avait quittés momentanément pour un stage d'étude en Europe. Le lendemain d'une intervention chirurgicale, pourtant non alarmante, elle rendait son

âme à Dieu. Pendant 9 ans, Gisèle Montbriand a contribué au développement de **Séquences** par ses articles et particulièrement par ses analyses de films. Ils étaient marqués par de nombreux traits d'observation et un développement toujours bien charpenté. La perte de Gisèle Montbriand est irréparable : non seulement elle contribuait à **Séquences** mais elle était depuis toujours la secrétaire générale de l'Office diocésain des techniques de diffusion de Montréal. C'est dire qu'elle en connaissait tous les rouages car elle en était l'âme dirigeante. Aussi en témoignage de l'estime que nous lui portons et à la mémoire que nous lui conservons, nous avons voulu lui rendre un hommage public dans **Séquences**. Pour cela, nous avons invité ceux et celles qui travaillèrent à ses côtés de nous dire le souvenir qu'ils gardent de Gisèle Montbriand. Rarement une personne s'est donnée avec autant de zèle que d'à propos à un travail nouveau et urgent : l'éducation cinématographique. Son nom restera attaché à ceux qui ont ouvert la voie vers la culture cinématographique chez nous.

A ce deuil que nous n'arrivons pas à effacer, il faut ajouter celui de la mort accidentelle de M. Amédée Ayfre, P.S.S. Parti en mission pour le festival de Locarno, il a été tué par un camion, en Suisse. Amédée Ayfre était devenu un ami et un collaborateur précieux de **Séquences**. Nos lecteurs reliront avec profit ses quatre articles de l'an dernier : **Le langage cinématographique et sa morale**. L'auteur a ramassé dans quelques pages des réflexions importantes et toujours valables sur le problème si complexe de l'art et de la morale. **Séquences** subit cette perte avec un serrement de coeur.

* * *

Il n'est pas possible que cette **semence** d'apôtres de l'éducation cinématographique ne produise pas des fruits riches et abondants. Il n'est pas possible que tant de peines ne se changent pas en joies. Il n'est pas possible que le 10^e anniversaire de **Séquences** passe inaperçu.

Léo Bonneville,

Directeur.